

ÉVANGILE de Jésus Christ
« Dieu fera justice à ses élus qui crient vers lui » (Lc 18, 1-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :

‘Rends-moi justice contre mon adversaire.’

Longtemps il refusa ; puis il se dit :

‘Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.’ »

Le Seigneur ajouta :

« Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ?

Les fait-il attendre ?

Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice.

Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

– Acclamons la Parole de Dieu.

LA JUSTICE ET LA FOI

Elle a raison la femme de l’évangile de chercher la justice. On ne connaît pas son adversaire mais l’on devine qu’elle en est la victime. Elle a raison également d’aller trouver le juge dont la spécialité devrait être de rendre la justice et surtout elle a raison d’y croire !

Cependant elle est victime une deuxième fois puisque ce juge inique n’entend pas sa détresse et refuse longtemps d’accéder à sa demande. La perte de son mari la laisse seule et sans soutien. Elle ne peut donc compter que sur sa détermination à obtenir ce qu’elle attend. Elle aurait cependant de bonnes raisons de se décourager devant ce juge qui se moque de la justice. Elle s’obstine parce que sa cause est juste, elle n’en doute pas un instant.

Ce n’est plus le juge, même s’il cède devant son insistance, mais c’est sa foi qui lui rend justice. Du reste, Jésus termine cette parabole en questionnant la foi des habitants de cette terre. Il met en valeur la conviction de cette femme abandonnée à sa fragilité qui lui vaut d’obtenir la justice pour trouver le chemin de la paix. Elle nous est donnée comme la figure croyante de la prière.

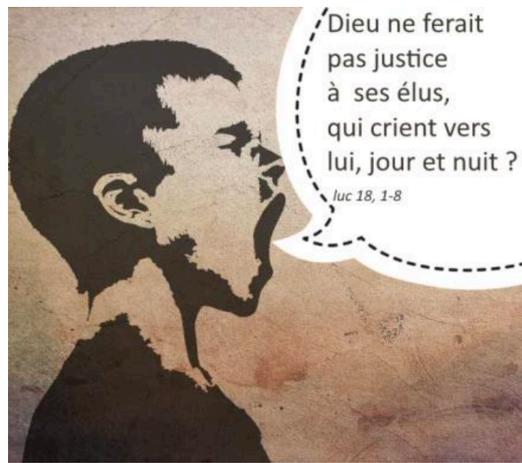
Par cette histoire Jésus veut nous montrer que la prière ne doit pas se perdre en découragement. Si un humain pourtant injuste accède à sa demande, combien plus Dieu juste répondra-t’il à son désir ! Depuis la première alliance nous croyons que Dieu voit et entend la misère de son peuple.

C’est donc avec humilité qu’il convient de nous adresser à Dieu, non pour lui dire ce qu’il doit faire, mais pour nous disposer à la grâce de sa présence aux côtés des siens. Les Béatitudes nous révèlent qu’il nous faut oser la pauvreté pour accueillir le Royaume. Elles ouvrent le chemin du bonheur aux artisans de justice et de paix.

Cette femme qui refuse de baisser les bras en est pour nous le témoin, comme elle est le témoin de Moïse qui, les bras levés au ciel, appelle la force de Dieu pour son peuple. Elle est aussi le témoin des frères de Moïse qui en le soutenant maintiennent fermes les mains de sa prière.

C’est par la foi que l’on accède à la véritable justice, celle de la miséricorde par l’amour. Et la prière en est un chemin !

Philippe Matthey



PREMIERE LECTURE

« **Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort** » (Ex 17, 8-13)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert.

Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim.

Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. »

Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline.

Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort.

Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre.

Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

DEUXIÈME LECTURE

« **Grâce à l'Écriture, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien** » (2 Tm 3, 14 – 4, 2)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris.

Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la

PSAUME 120 (121)

R/ Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?
Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien.
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.

Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.
Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

foi que nous avons en Jésus Christ.

Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ;

grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.

Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne :

proclame la Parole, intervient à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.